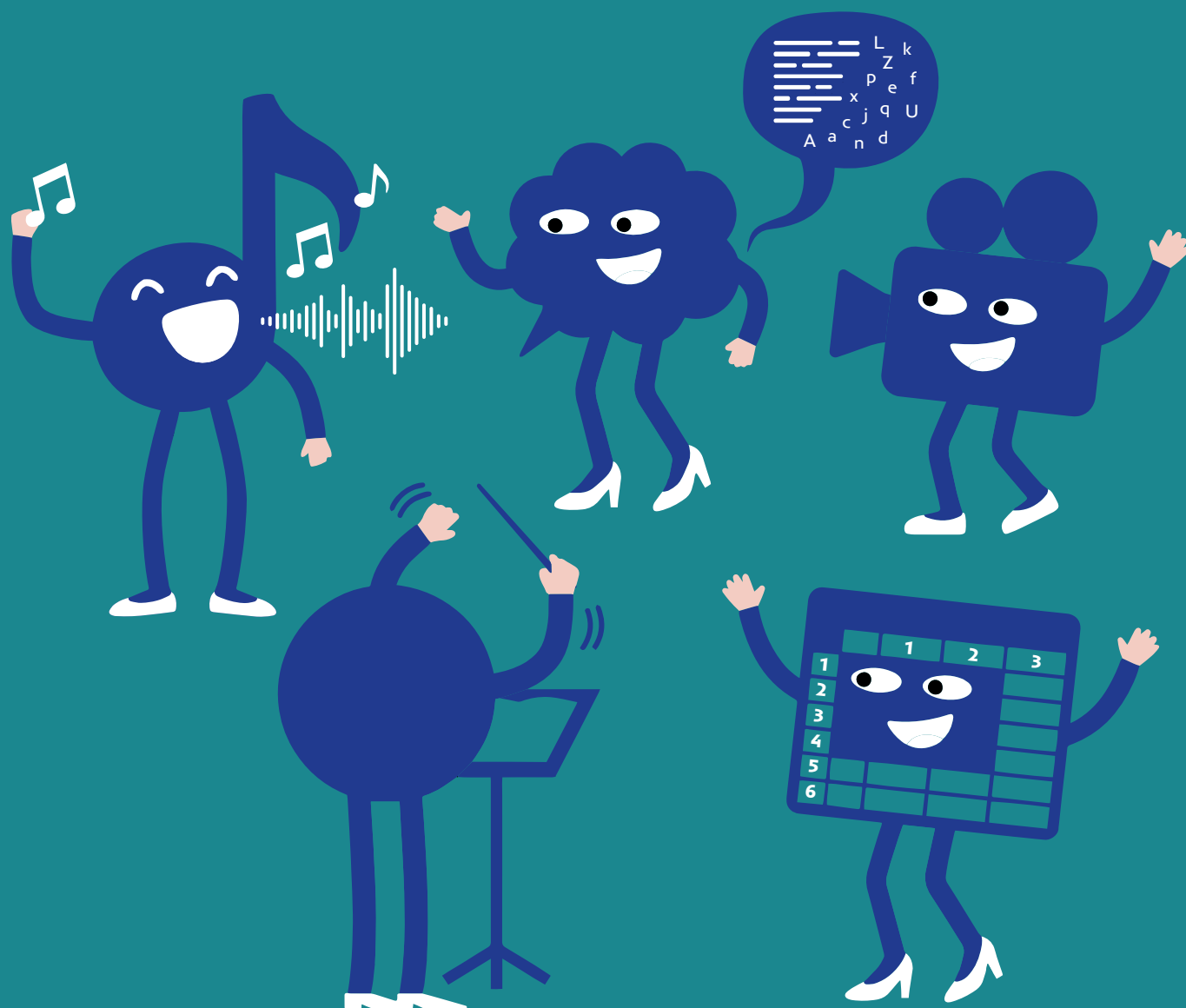




GUIDE TECHNIQUE



LE GUIDE DES IA

2026

LE GUIDE DES IA



ÉDITEUR
CFE-CGC
63 rue du Rocher
75008 Paris

RÉDACTION
Nicolas Blanc

CONCEPTION
Service communication CFE-CGC
Hubert Quézel

RELECTURE
Service communication CFE-CGC

CRÉDIT PHOTOS
Adobe stock

IMPRIMEUR
Octavo Le mans
Z.A. Le Sablon - 72230 Mulsanne
Labellisé Imprim'vert.
Certifié PEFC et FS

Mars 2026

ISBN : 978-2-38340-072-1

www.cfecgc.org



SOMMAIRE

L'ÉCLAIRAGE DE L'EXPERT

QU'EST-CE QUE L'IA ?

11. Une brève histoire de l'IA
12. Les grandes familles de l'IA
13. L'IA générative et ChatGPT
16. Les systèmes d'IA dans la pratique
17. Le lexique de l'IA

LES ENJEUX DE L'IA

21. Sur l'éthique
22. Sur l'emploi
24. Sur le travail
26. Sur l'environnement
29. Sur le droit
32. Sur l'économie

LA DOCTRINE DE LA CFE-CGC SUR L'IA

37. Nos engagements pour une IA digne de confiance
38. Nos projets pour construire la confiance
38. Le projet SeCoIA Deal ou comment servir la confiance dans le dialogue
39. Le projet Dial-AI
41. Parler IA dans l'entreprise ou l'organisme public, comment faire ?
41. Notre conviction : un intérêt commun employeur/représentants du personnel à dialoguer

SOMMAIRE



- 42. Proposer un accord syndical sur l'IA pour l'entreprise ou l'organisme public
- 45. Pour les entreprises ou organismes publics, discuter les orientations stratégiques sur IA
- 45. Préparer les salariés et les agents (GEPP) à l'arrivée de l'IA
- 48. Discuter en CSE de l'introduction d'un SIA dans l'entreprise
- 50. L'absence de consultation : délit d'entrave
- 51. La santé des salariés et agents et les risques associés
- 54. **La suite des travaux pour garder notre avance**
- 54. Le ShadowIA ou l'IA dite « clandestine »
- 56. Le Workslop ou la création de contenus inutiles par les IA
- 56. L'IA agentique ou l'autonomie des systèmes d'IA

DES RESSOURCES POUR VOUS AIDER

- 59. **Sur le dialogue social**
- 59. Un accord de dialogue social référence : groupe AXA
- 60. Un accord GEPP référence : groupe Schneider Electric
- 61. Une information/consultation, exemple avec l'outil Microsoft Copilot
- 68. Un cabinet d'expert : Secafi
- 68. L'aide au prompt
- 70. Comment créer des prompts efficaces : guide du débutant
- 70. Quelques prompts utiles
- 74. Quelques outils utiles



ÉDITO

NICOLAS BLANC
Secrétaire national
à la transition économique

Il n'y a pas une Intelligence Artificielle (IA), mais des IA et plus précisément des systèmes d'IA. L'IA est un domaine des sciences du numérique en constante évolution, marqué par des avancées technologiques rapides et des innovations continues. L'arrivée de ChatGPT en novembre 2022 a été un tournant majeur dans sa diffusion, illustrant les capacités des systèmes d'IA générative à créer du contenu indiscernable de celui produit par des humains. Ces technologies, allant du traitement du langage naturel aux réseaux de neurones artificiels, en passant par les systèmes experts et la robotique intelligente, transforment profondément notre manière de travailler, de communiquer et de vivre.

Ce guide explore les différentes dimensions de l'IA, de son histoire à ses applications pratiques, en passant par les enjeux pour les salariés, les agents publics et les élus du personnel. Nous mettons en lumière des projets comme SeCoIA Deal et DIAL-IA, qui visent à promouvoir un dialogue social constructif autour de l'IA pour qu'elle soit source de confiance. Ces initiatives sont essentielles pour garantir que les bénéfices de l'IA soient partagés équitablement et que les risques soient gérés de manière responsable.

L'IA générative, en particulier, représente un enjeu majeur pour l'avenir. Elle a le potentiel de révolutionner de nombreux secteurs, mais elle pose également des défis en matière de protection des données, de droits de l'homme et de discrimination. Elle doit être au service des capacités humaines de réflexion, d'interactions et non s'y substituer. Il est crucial de mettre en place des cadres réglementaires et des pratiques éthiques pour encadrer son développement et son utilisation.

Ce guide vous propose aussi des outils et des ressources pour naviguer dans ce paysage en permanente évolution.

Ensemble, nous pouvons construire un avenir où l'IA est une force positive, respectueuse de notre travail, de nos droits et de nos libertés fondamentales. C'est ce qu'a toujours défendu la CFE-CGC et que l'on continuera à défendre tous ensemble.

L'ÉCLAIRAGE DE L'EXPERT

YANN FERGUSON

sociologue à l'Inria, directeur scientifique du LaborIA

L'actualité de l'IA ne cesse d'attirer notre attention depuis près de 15 ans. L'IA conduit, soigne, prédit, administre, personnalise, conseille, écrit, traduit, génère, optimise, etc. Le tout mieux que les humains. Au travail, les récits se cumulent, s'entrechoquent, se contredisent. Darwinienne, elle mettra au chômage ceux qui ne sauront pas s'adapter. Prométhéenne, elle libérera les travailleurs des tâches mécaniques, leur laissant les compétences les plus dignes: la créativité, les relations humaines. Taylorienne, elle renforcera l'exploitation des travailleurs en prolétarisant leurs savoirs et leurs savoir-faire.

Mais ces perspectives techno-futuristes tendent à masquer le présent de l'IA. Projets non aboutis, pas de retour sur investissement: la contribution de l'IA à la croissance économique est quasi nulle malgré des investissements colossaux. Les études se multiplient pour comprendre et les constats convergent. À côté des limites techniques actuelles de l'IA (fiabilité, transparence, robustesse, souveraineté...), les difficultés sont surtout organisationnelles: défaut de formation, d'intégration des métiers, de règles claires, de compréhension des incidences organisationnelles.

Les dirigeants sont victimes du «biais de l'outil»: ayant le marteau-IA dans la main, tout ressemble au clou-data. Si l'IA est la solution, elle n'a pas encore trouvé de problème! En outre, paniqués par les discours alarmants des grands fournisseurs, pompier-pyromanes, 64 % investiraient sans vision de la valeur, mais par peur d'être en retard.



“ PUISQUE LES AUTRES
MÉTHODES ONT DÉMONTRÉ
LEUR INEFFICACITÉ,
POURQUOI NE PAS OPTER
POUR LE DIALOGUE ? ”

De l'importance du dialogue social

Depuis quelques mois, les tribunaux pointent un autre écueil: le défaut de consultation des élus. Paradoxalement, alors que les dirigeants investissent dans l'IA pour faire partie de la grande révolution, ils minimisent leur portée sociale devant les CSE et les CSA. Or, si l'IA est si importante pour le travail et les organisations, il ne peut y avoir de petits projets qui échapperaient à un dialogue social éclairé, ouvert, vigilant et constructif.

Les travaux du LaborIA, programme de l'Inria et du ministère du Travail et de l'Emploi, ont permis d'identifier, dans plusieurs projets, les vertus et les synergies de trois formes de dialogue. Le « dialogue technique » réunit les parties prenantes métiers du projet IA pour développer des systèmes utiles, utilisables, performants et de confiance. Le « dialogue professionnel » permet, lui, de documenter les situations de travail en vue d'élaborer un diagnostic partagé. Celui-ci pourra contribuer à une nouvelle étape du dialogue technique pour améliorer la solution. Elle sera également l'élément de base d'un « dialogue social continu » qui pourra se dérouler sur des situations objectivées, dans des conditions de transparence renforcées par les dispositifs de Dial IA.

En conclusion

Enfin, ces trois dialogues constituent des temps d'apprentissage et de formation qui dépassent largement les nécessaires mais insuffisantes sessions d'acculturation et de sensibilisation qui se multiplient. Le sujet n'est plus l'IA en tant que telle mais le travail bien fait, celui qui honore les professionnels et qui satisfait leurs clients ou usagers, qui rend fier et donne du sens. Cette méthode des trois dialogues parvient à assurer trois niveaux de réussite: performances technologiques (les SIA sont plus efficaces), sociales (le collectif de travail est rassemblé) et professionnelles (les travailleurs sont réassurés dans leurs compétences). Puisque les autres méthodes ont démontré leur inefficacité, pourquoi ne pas opter pour le dialogue ?

QU'EST-CE QUE L'IA ?

UNE BRÈVE HISTOIRE DE L'IA

Bien avant l'onde de choc provoquée par l'arrivée en novembre 2022 du robot conversationnel ChatGPT, développé par la société californienne OpenAI, il y a une question au commencement de l'intelligence artificielle. En 1950, le mathématicien britannique Alan Turing, dans un article publié dans la revue «Mind», s'interroge ainsi : «Les machines peuvent-elles penser ?».

Ce qui peut prêter à sourire à l'époque devient un véritable champ de recherche scientifique. Six ans plus tard, une conférence est organisée aux États-Unis à Dartmouth (New Hampshire). L'événement ne rassemble qu'une vingtaine de personnalités, mais il est fondateur, actant la naissance de l'intelligence artificielle en tant que discipline scientifique.

L'expression intelligence artificielle apparaît donc en 1956 à la suite de la conférence de Dartmouth. Plusieurs chercheurs américains, en pointe dans des recherches qui utilisent des ordinateurs pour autre chose que des calculs scientifiques, avaient pour projet de développer des «cerveaux électroniques», s'appuyant sur les travaux cybernéticiens de marier l'étude du cerveau avec celle des machines. De cet atelier de travail sur les machines dites «pensantes», une expression a émergé, celle de l'un de ces chercheurs, John McCarthy, qui parle pour la première fois «d'intelligence artificielle».

Ce terme s'est imposé. Il était suffisamment frappant, paradoxal et ambigu pour plaire à beaucoup de gens. Il décrivait bien les projets de ces experts, cela parlait au public, et cela permettait de formuler tout un tas de promesses et ainsi d'attirer des crédits.

L'année suivante, une première machine fonctionnant sur une technologie considérée comme l'ancêtre du deep learning voit le jour. Elle est capable de reconnaître une lettre de l'alphabet.

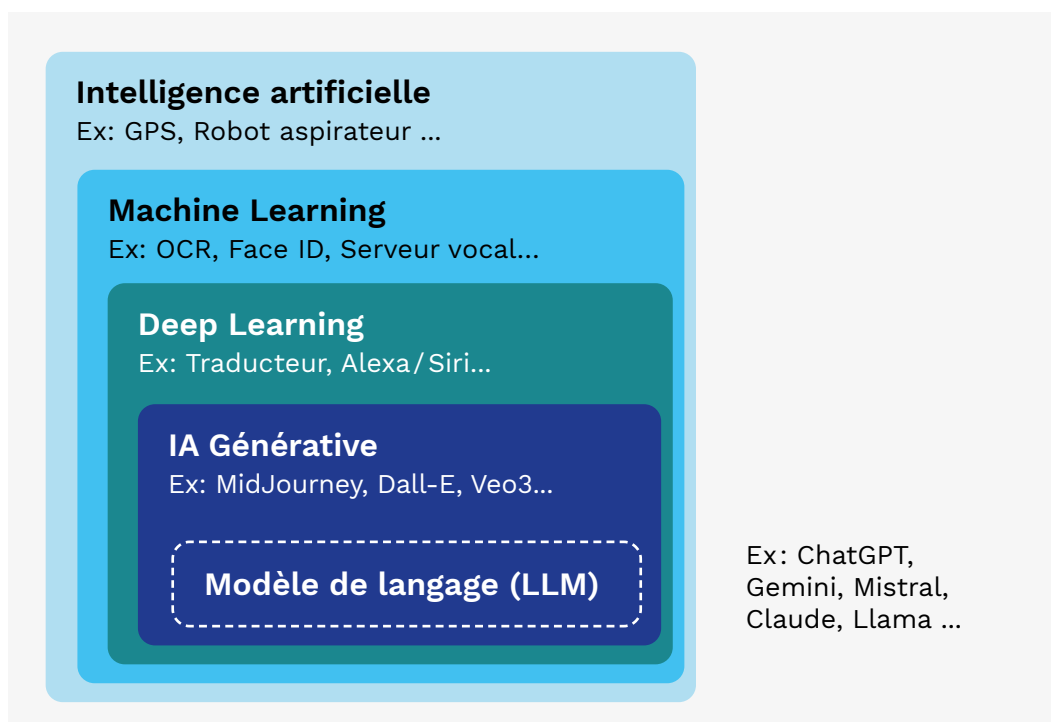
D'autres suivront les années suivantes. Le mouvement gagne peu à peu la Grande-Bretagne et la France, et les autres pays où l'on commence à utiliser les ordinateurs. En France, en 1959, un laboratoire «le centre d'étude de la traduction automatique» est créé et cofinancé par le CNRS, l'armée et l'université de Grenoble.

Trois ans après le séminaire de Dartmouth, les deux pères de l'intelligence artificielle, McCarthy et Minsky, fondent le laboratoire d'intelligence artificielle du Massachusetts Institute of Technology (MIT).

Malgré des soubresauts, la recherche dans l'IA progresse, jusqu'à un coup d'éclat : en mai 1997, une partie d'échecs devenue historique est organisée à New York. Le champion du monde Garry Kasparov est battu (3,5 à 2,5) par la machine «Deep Blue», un supercalculateur conçu par IBM. L'événement contribue grandement à populariser l'IA auprès du public.

D'un jeu de culture générale au jeu de go, l'intelligence artificielle se révèle de plus en plus efficace les décennies suivantes, jusqu'en 2022 et l'onde de choc ChatGPT sur Internet.

LES GRANDES FAMILLES DE L'IA



L'intelligence artificielle (IA) est un domaine de l'informatique qui se concentre sur la création de machines, de programmes et de systèmes capables d'exécuter des tâches qui nécessitent normalement l'intelligence humaine. Selon le Parlement européen, l'IA représente « *tout outil utilisé par une machine afin de reproduire des comportements liés aux humains, tels que le raisonnement, la planification et la créativité* ».

Il existe différentes approches dans le domaine de l'intelligence artificielle :

- **L'apprentissage automatique** (machine learning) est l'une des approches les plus courantes en matière d'IA, où les algorithmes permettent aux machines d'apprendre à partir de données sans être explicitement programmées, et d'effectuer des tâches spécifiques comme la reconnaissance d'images, la classification de textes, la prédiction de tendances, etc.
- **Les réseaux de neurones artificiels** sont des modèles d'apprentissage profond (deep learning) qui s'inspirent du fonctionnement du cerveau humain. Ces réseaux sont composés de couches de neurones interconnectés et sont utilisés pour diverses tâches complexes telles que la vision par ordinateur et le traitement du langage naturel.
- **IA générative** : l'IA générative utilise souvent des techniques de deep learning pour accomplir ses tâches. Cette catégorie se concentre sur les modèles capables de générer du contenu nouveau et original, comme des images, du texte, ou de la musique. Les modèles de langage de grande taille (LLM) en sont un exemple, avec des applications comme MidJourney pour la création d'images, et ChatGPT, Gemini, Mistral, Claude, et Llama pour la génération de texte.

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DE CE DOCUMENT SUR L'INTRANET DE LA CFE-CGC

**UN INTRANET...
RÉSERVÉ AUX ADHÉRENTS !**

SE CONNECTER À L'INTRANET

Nom d'utilisateur

Mot de passe

SE CONNECTER

Mot de passe oublié ?

Saisissez votre identifiant ou votre adresse mail

RÉINITIALISER

INTRANET.CFECGC.ORG

Chaque adhérent peut accéder à l'intranet en entrant son identifiant et mot de passe.

Vous ne les avez pas encore ? Rien de plus simple. Connectez-vous à Monprofil <http://monprofil.cfecgc.org/inscription> et ils vous seront envoyés automatiquement.

Une question ? Envoyez un e-mail à : monprofil@cfecgc.fr.